SOMMAIRE

Introduction: Artaud et Hamlet

1ère Partie : Théâtre

I. La Peste et la Putain (Ford)

II. La Tragédie burlesque (Tourneur et Arden)

III. Les Anarchistes couronnés (Shakespeare)

IV. Du Mome au Mômo (Webster)

2ème Partie: Correspondance(s) et Traductions

V. Artaud la Momie (Poe)

VI. Le Voyage en Irlande (Synge)

VII. Artaud le Môme (Carroll)

VIII. La Résurrection humorale (Poe)

3ème Partie: Contes et Poésie

IX. Le Gouffre humant (Poe)

X. L'Opium et l'Occulte (Coleridge)

XI. Le Retour du Mômo (Poe)

XII. La Rhétorique de l'humœur

Conclusion: Des Humeurs à l'Humour

Bibliographie

Table des matières

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION: ARTAUD ET HAMLET

9

Antonin Artaud humoriste — le passage des humeurs à l'humour : dans l'œuvre d'Artaud ; sur la scène élisabéthaine — trois aspects de l'articulation entre l'humeur et l'humour : la reprise ; l'être en puissance ; la « désistance » — Artaud affectionne les écrivains du « réalisme grotesque » (le théâtre élisabéthain) et du « grotesque romantique » (Poe, Carroll, Coleridge), deux périodes de l'histoire littéraire où l'écart entre l'humour et l'humeur est minime — Artaud et Hamlet canalisent l'humeur noire (mélancolie, folie) en assumant la posture du bouffon, ou « mômo ».

1ère PARTIE : THÉÂTRE

I. LA PESTE ET LA PUTAIN (FORD)

21

« Le Théâtre et la Peste » en tant que prestation théâtrale — comment la peste opère dans le corps organique — dans le corps politique — l'état du pestiféré est identique à celui de l'acteur — l'imitation affective — Dommage qu'elle soit une putain en guise de preuve — l'inceste — le destin — la folie atrabilaire — la purification.

II. LA TRAGÉDIE BURLESQUE (TOURNEUR ET ARDEN)

41

Le théâtre élisabéthain comme ancêtre de la Théâtre de la Cruauté — le Théâtre Alfred Jarry et La Tragédie de la vengeance — l'art tragique du qui-proquo — l'assassinat considéré comme une mise en scène — le cadavre et le mannequin — Le Théâtre de la Cruauté et Arden de Faversham : « l'humour objectif » — Alice Arden — le sursis humoristique.

En finir avec Shakespeare — Richard II et Héliogabale: le soleil noir de la peste; le corps grotesque; « the player king » — Macbeth et Thyeste — en adaptant Les Cenci de Shelley, Artaud s'inspire de Macbeth et de la tragédie élisabéthaine: la dimension politique; les allusions « méta-dramatiques »; le festin; la tempête; le meurtre de Cenci (utilisation par Artaud de Thomas de Quincey, « Des coups frappés sur la porte dans Macbeth »); le supplice de Béatrice — retour à Richard II lors du débat occasionné par la mise en scène de Vilar en 1947.

IV. DU MOME AU MÔMO (WEBSTER)

79

La mise en scène considérée comme un supplice — le rictus de la mort — l'espace du prochain — les traits du *mome* — le Mômo, le môme et la momie — grotesque populaire et grotesque romantique : Clopin Trouillefou et *Notre-Dame de Paris*.

2ème PARTIE : CORRESPONDANCE(S) ET TRADUCTIONS

V. ARTAUD LA MOMIE (POE)

97

« Je pense comme Usher » — « Le Palais hanté » — US et HER — la mélancolie — « l'impossession de moi-même » — Petite discussion avec une momie — « La momie attachée » ; « Invocation à la momie » ; « Correspondance de la momie » — Paracelse, Le Livre de la momie — le Kha — Ramsès II — le Révélé et le Fils de l'homme — « la voix de mille cataractes » : Conversation d'Eiros avec Charmion — Passion et Apocalypse.

VI. LE VOYAGE EN IRLANDE (SYNGE)

117

Cap sur les îles d'Aran — la philosophie druidique — le Roi Cormac Mac Art, Tir na nOg et Dis Pater — le trou de saint Patrick — la mort du père (Antoine-Roi) — Le Baladin du monde occidental.

VII. ARTAUD LE MÔME (CARROLL)

125

Le docteur Ferdière — « Humpty Dumpty » (« Dodu Mafflu ») — motif du miroir : le moi-reflet ; vivre à rebours — motif de l'œuf : la chute, l'engendrement, le serpent, l'om-let — motif du langage : le Maître du signifiant ; l'arve et l'aume ; les mots à soufflets ; la glossopoïèse.

Le salut par l'humour — « x+y+z, c'est moi » — « Je ne suis pas le christ [...] mais le christ n'est pas quelqu'un d'autre que moi » — stultitiam crucis — l'expulsion abdominale des trois suppôts de Dieu — l'humour et l'humilité — la voix humorale et le verbe humoristique — l'« homme maternité » et les « filles du cœur à naître » — la boîte de Pandore (soma et sema) — « Ulalume » — Morella — Eléonora — Ligeia et « le Ver conquérant » — Le Portrait oval.

3ème PARTIE: CONTES ET POÉSIE

IX. LE GOUFFRE HUMANT (POE)

167

L'Umour — Une Descente dans le Maelström et Van Gogh, le suicidé de la société — les orifices du corps et les fonds baptismaux — forces centripètes et forces centrifuges : Eureka — les cruautés du Temps : Le Puits et la Pendule et « Treuils du sang (réalité) » — le principe du refoulement (humorisme et métapsychologie) — le timbre humoristique — les plantes vireuses — la bile noire — les « esprits d'animaux ».

X. L'OPIUM ET L'OCCULTE (COLERIDGE)

185

Le précédent de Coleridge — trois façons de lire Coleridge — Christabel — Le Dit du vieux marin — la dérivation — le « véritable enfant sans sexe » — causes de la dérivation — le dictame céleste et le « chant de ceux que la terre mutile ».

XI. LE RETOUR DU MÔMO (POE)

197

Significations du sobriquet « le Mômo » — la vengeance du mome : Hop Frog — La barrique d'amontillado et « Le mystère de l'âne rouge » — « Centre-mère et patron-minet » et Le Chat noir — Double Assassinat dans la rue Morgue et « Main d'ouvrier et main de singe » — « La Recherche de la fécalité », la Théogonie et le Popul-Vuh — la malfaçon médicale du corps humain — la peste : Le Masque de la Mort rouge, Le Roi Peste et « Dépendre corps — l'amour unique » — faire un corps — Révélation magnétique et le corps sans organes — le Mômo est simple d'esprit et de corps.

XII. LA RHÉTORIQUE DE L'HUMŒUR 215 Chimor, khumos, humor, chyme, Chymère, ecchymose — la phrase ecchymo-

tique — l'exorde humoristique — le parallélisme négatif — le dialogisme l'exagération et la litote — l'inversion — le mot d'esprit — l'adynaton et les touches précisantes.

227

L'humour-pharmakon — les quatres procédés rhétorico-médicaux mis en œuvre par l'humour : briser, descendre, expulser, suspendre.

NOTES

233

BIBLIOGRAPHIE

245